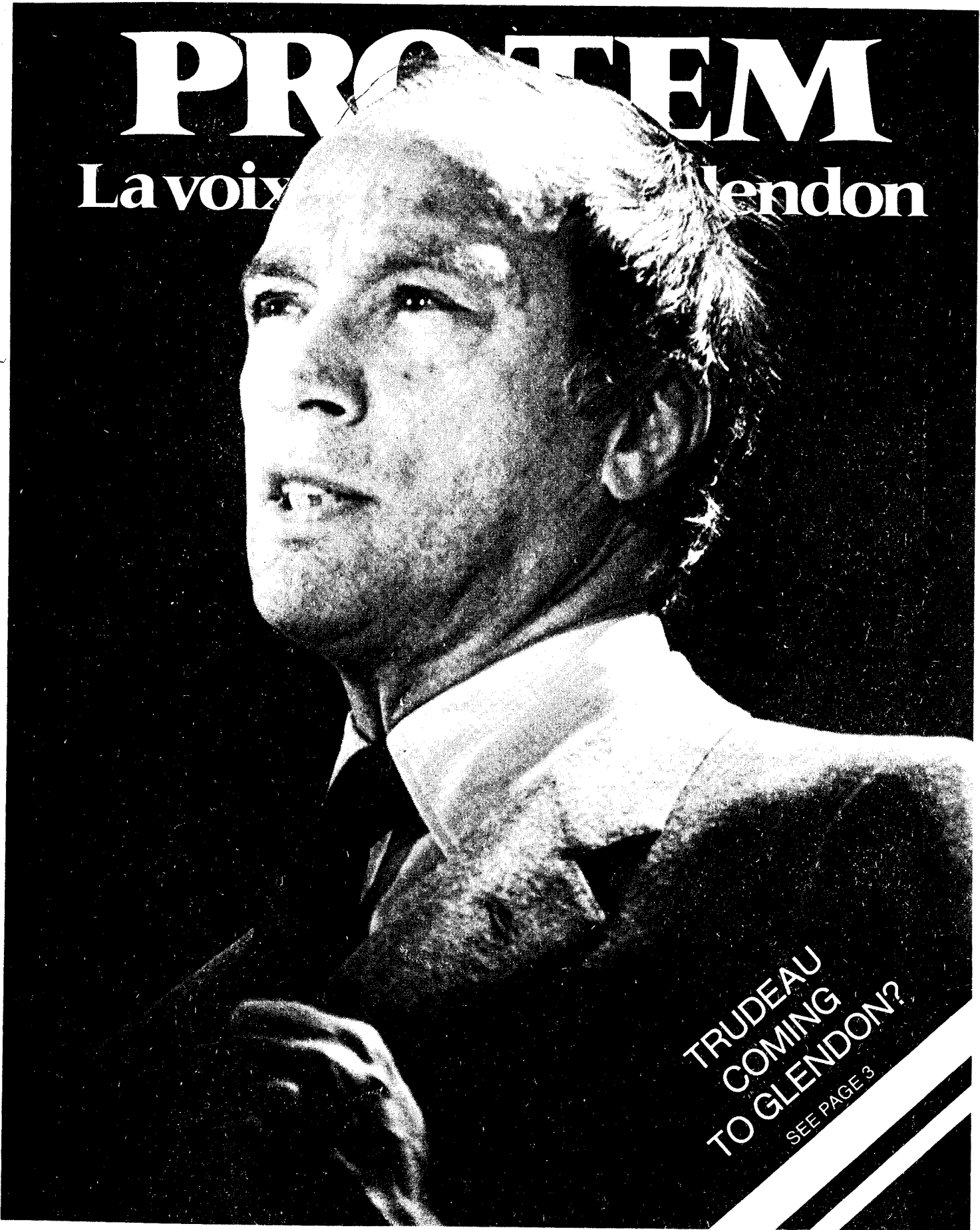
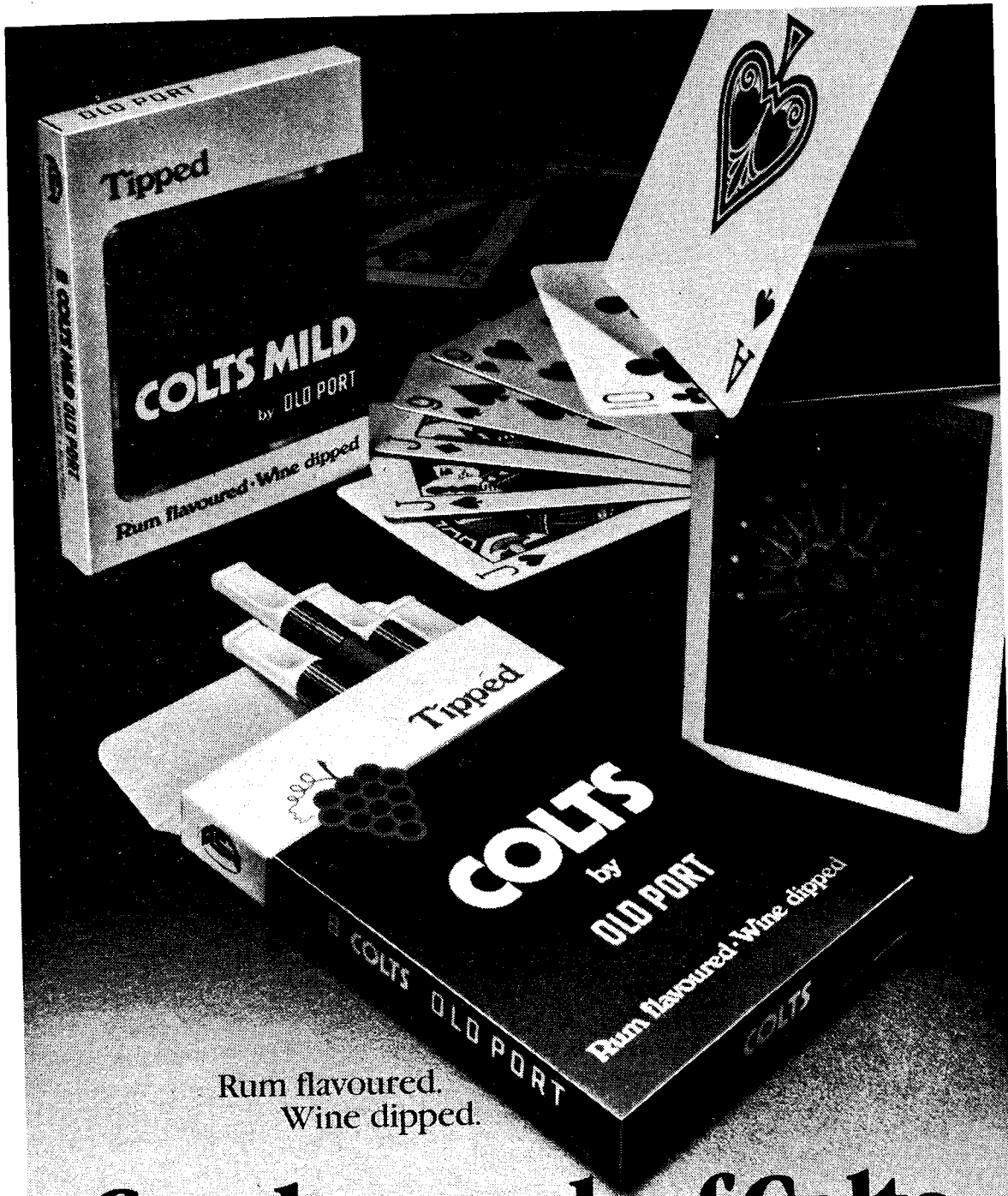


PROBLEM

La voix de Glendon



TRUDEAU
COMING
TO GLENDON?
SEE PAGE 3



Rum flavoured.
Wine dipped.

**Crack a pack of Colts
along with the cards.**

NOTES NOTES NOTES NOTES NOTES NOTES NOTES NOTES

CONTINUED FROM PAGE 1:

NO!

TABLE OF CONTENTS	
EDITORIAL	Page 4
THE ROVING EYE	Page 21
SPORTS, NEWS, VIEWS AND REVIEWS	Page 18
FILM RETURN	
GEORGES LEMIEUX	Page 12
NICOL SIMARD	Page 5
LETTERS TO THE EDITOR	Pg 22

L'orchestre de chambre de l'université York célébra le 20ème anniversaire de York en donnant un concert à Glendon le 24 novembre.

En première partie on jouera une oeuvre nouvelle du compositeur canadien MILTON BARNES. Cette oeuvre pour orchestre: 'The Fanfare, Prayer and Alleluia' a été composée pour commémorer l'anniversaire de York. L'orchestre interprétera également le concerto en Sol majeur de Telemann pour violoncelle et orchestre à corde (avec Donald diNovo, soloiste) et la septième symphonie de Beethoven.

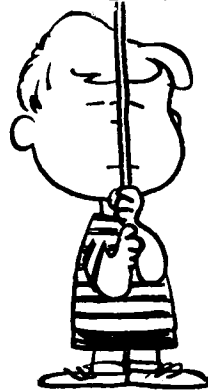
Le concert sera présenté au Théâtre de Glendon, à 20h, le lundi 24 novembre. Entrée gratuite.

The Community Chamber Orchestra of York University celebrates the University's 20th anniversary in their November 24th concert at the Glendon campus. Opening the programme is a new work by Canadian composer, MILTON BARNES, the Fanfare, Prayer and Alleluia for Symphony Orchestra, commissioned to commemorate York's anniversary. The concert also includes the TELEMANN concerto in G Major for Viola and String Orchestra (Donald DiNovo, soloist) and BEETHOVEN's Seventh Symphony.

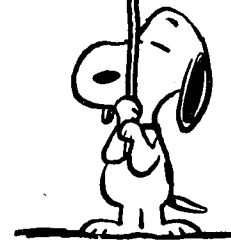
The concert will take place in Theatre Glendon at 8:00 p.m., Monday, November 24th. Admission is free.



NO?!



**ISN'T THAT
THRILLING
NEWS?**



The Multicultural Workers' Network, Stong College; The Latin American and Caribbean Studies Programme, Caribbean Initiatives 80's and The Master's Office, Atkinson College present an extraordinary evening of **DANCE AND MUSIC**

Friday, November 14, 1980, in the main dining hall of Stong College, York University, 8:00 P.M. — **Midnight CUADRO FLAMENCO**, with dancers and five guitarists.

CARIBBEAN AND LATIN AMERICAN DANCE PERFORMANCES TSWANA — ZULU TRIBAL DANCES performed by four dancers and drummers from Soweto.

With the well-known Caribbean band, **DICK SMITH & SYNCONA**

Come dance to the rhythms of *Reggae, Calypso and Jazz.*

Admission Free — Everyone Welcome — Cash Bar

CATHOLICS

Masses are held on campus every Wednesday. Father Gerry Tannam is available for counselling or friendly chit-chat in the Atkinson office (just beside the cafeteria) all day Wednesday. Drop by and say hello.

\$\$\$ NEED CASH? \$\$\$

I am buying scrip and paying **CASH!!!** Trade those worthless Beaver Bucks for some bona-fide coin of the realm! **One Dollar** in real money for every 2 beaver bucks! (Maximum sale — \$100).

Call Morris at 487-6133 on weekdays, after 1 p.m. (or leave name & number at Pro Tem offices).

PRO TEM

La voix du
Collège Glendon

The Voice of
Glendon College

VOLUME 1
NUMBER 7

Editor In Chief:

Joseph M. Holmes.

Translations Editor:

Lee Zimmerman

Rédacteur Français:

Nicol Simard

Photographic Editor:

Larry Organ

Sports Editor:

Lee Zimmerman

*Pro Tem Inc. wishes
to extend its thanks,
paychecks, and pizza
to the award-winning
the marvelous, the
superhuman dazzling*

LINDA LISICKY

*Front Cover Photo by
Larry Organ*

J'EN AI ASSEZ AUSSI

Il y a peu de choses qu'un Glendonien puisse me dire qui me fâcheraient. D'après moi, celui qui se borne à se pogner le cul et à critiquer ceux d'entre nous qui travaillent peut ben aller se faire foutre.

Mais nous avone récemment reçu à Pro Tem une lettre qui fait preuve d'une ignorance incroyable.

On est seulement cinq à produire ce journal; parmi ce groupe, on retrouve le rédacteur français, **Nicol Simard**, un de nos collègues les plus dévoués. Nicol travaille seul, toujours à la recherche d'autres francophones qui pourraient augmenter la quantité et la qualité du français dans le journal (à l'heure actuelle, il n'y a que 3 ou 4 francophones qui écrivent des articles). Il entre dans notre bureau à 9:00 le mercredi et le jeudi matin (quand la plupart d'entre vous sont encore au lit) et tape ses articles, de même que ceux d'autrui.

Quand cet écrivain a dit que M. Simard néglige ses devoirs, elle s'est montrée non seulement stupide, mais aussi tellement éloignée de ce campus qu'elle pourrait aussi bien vivre dans une caverne.

Nous crions au secours depuis les 7 derniers livraisons du journal. Toutefois, les étudiants préfèrent observer plutôt que de participer. Personnellement, je me sens d'autant plus fier qu'il n'y a que cinq personnes qui produisent le journal.

Mais du point de vue de mon personnel, ça représente une tâche ingrate et fatigante; de plus, des étudiants ignorants se proposent pour nous indiquer des petites erreurs dans nos articles!

Si les Glendoniens ne commencent pas à *contribuer* à ce journal qu'ils critiquent si fréquemment, ils n'auront bientôt *aucun journal à critiquer*. **Je ne continuerai plus à faire travailler mes collègues comme des esclaves.**

Si les francophones de ce collège veulent être représentés, ils doivent d'abord *soumettre* quelque chose.

C'est bel et bien de la part de **Jean-Paul Lenin** de se lever aux réunions A.E.C.G. et de traiter Pro Tem de 'merde bien-paquée', mais, ci-faisant, il ne fait preuve que d'une manque étourdissante d'intelligence. S'il se croit capable de produire un journal dont la qualité serait même la moitié du Pro Tem actuel, je lui donnerai volontiers toutes les ressources à notre disposition pour qu'il puisse essayer un tel travail. Sinon, qu'il se taise!

La lettre offensive en question et la réponse de mon rédacteur français se trouvent sur la page suivante.

Nous avons perdu un excellent collègue grâce à l'ingratitude d'une clique d'étudiants idiots. C'est eux-autres qui en seront responsables quant le contenu français diminuera à presque z é ro.



EDITOR IN CHIEF

Pro Tem est l'hebdomadaire indépendant du Collège Glendon. Lorsque fondé en 1962, il était le journal étudiant de l'Université York. Pro Tem cherche à rester autonome et indépendant de l'administration de l'université et de l'association étudiante tout en restant attentif aux deux. Tous les textes restent l'unique responsabilité de la rédaction, sauf indication contraire. Nos bureaux sont dans Glendon Hall. Téléphone: 487-6133. Tirage: 6,000 numéros distribués à Glendon

Pro Tem is the independent weekly news service of Glendon College. Founded in 1962 as the original student publication of York University, it strives to be autonomous, independant of university administration and student government, but responsive to both. All copy is the sole responsibility of the editorial staff, unless otherwise indicated. Offices are located in the Glendon Mansion. Telephone: 487-6133. Circulation: 5,000 including Glendon and main campus.



Nicol Simard

Rédacteur Français.

J'EN AI ASSEZ

J'ai pris cette semaine la décision de quitter le poste de rédacteur français parce que je n'ai ni le temps ni l'aide nécessaire pour assurer une qualité de français acceptable. Je veux continuer de travailler à **Pro Tem** d'une façon moins officielle pour qu'on ne puisse plus me tenir responsable des choses que je ne peux véritablement contrôler. J'ai d'ailleurs reçu une lettre que je me dois de publier. On m'y accuse cependant d'une chose à laquelle je ne puis rester indifférent. Voici donc cette lettre et la réponse que je me permet de donner.

*Monsieur Simard,
j'ai entre les mains pour la première fois votre journal Pro Tem, et l'article intitulé Le problème linguistique au Canada a tout de suite attiré mon attention. Cependant après l'avoir lu, je suis déçue par votre manque de souci vis-à-vis de la langue française; j'ai trouvé plusieurs erreurs de grammaire que je ne peux excuser.*

Ayant moi-même étudié en anglais pendant dix ans, j'ai souvent de la difficulté à formuler mes idées en français et parfois les règles de grammaire me font hésiter. Mais je ne crois pas avoir perdu le souci de la langue nécessaire pour préserver une culture qui nous est si chère!

*Mireille Champagne,
Département de psychologie
Université York*

Madame Champagne, je voudrais d'abord vous prier de m'excuser de n'avoir pas répondu plus tôt à votre lettre. Je ne sais pourquoi, mais le rédacteur en chef du journal ne me l'a remise que cette semaine.

J'accepte volontiers vos critiques vis-à-vis de la qualité du français dans Pro Tem. Je n'en suis malheureusement que trop conscient. Vous avez cependant touché un point sur lequel je suis très chatouilleux, c'est-à-dire du souci que j'ai du français. Car, sachez-le, je n'aime pas plus que vous voir des fautes. Pourquoi y en a-t-il donc tant dans Pro Tem?

Je voudrais commencer par un bref

historique de notre journal. Créé en 1962, Pro Tem était alors le journal des étudiants de l'Université York. Après la construction du campus principal, il devint le journal des étudiants de Glendon.

Le collège était alors bilingue mais pas Pro Tem. Il n'y avait que de l'anglais dans le journal. Puis un jour, l'administration de l'université et du collège eut la merveilleuse idée de créer le courant unilingue anglophone à Glendon. Le nombre d'étudiants francophones est allé en diminuant pendant quelques années et la quantité d'articles en français n'était pas fameuse et sa qualité l'était encore moins.

On peut compter sur les doigts des deux mains le nombre des francophones qui ont travaillé de façon plus ou moins régulière au journal. Je ne suis donc pas le premier à m'y risquer et je n'ai pas la prétention d'affirmer que je sois le sauveur de Pro Tem.

Un phénomène assez intéressant à prendre note est que le co-rédacteur français de l'année dernière fut Lee Zimmerman, non pas parce que ce soit lui plutôt qu'un autre, mais parce que sa langue natale est l'anglais. C'est un homme vraiment compétent et son aide fut (et est toujours) grandement appréciée.

Cependant, lorsque je suis arrivé à Glendon, il y a de cela deux ans, il n'y avait pas un seul francophone à Pro Tem. Il y a eu quatre ou peut-être cinq articles publiés en français cette année-là. Et ils furent tous massacrés.

Je suis donc devenu l'année dernière, le premier rédacteur français depuis la création de Pro Tem. J'avais alors deux buts; améliorer la qualité du français et rendre Pro Tem plus représentatif de la communauté étudiante (il y a au moins 20% de francophones ici).

J'ai dû lutter contre l'apathie des étudiants mais j'ai tout de même réussi à avoir une moyenne de cinq articles en français par semaine.

Je ne pouvais et ne peux

toujours pas me permettre de décourager ceux que j'ai encouragés de peine et de misère à écrire, en ne publiant pas leurs articles (car, soit dit en passant, bien peu méritent vraiment d'être publiés).

Cette année, j'espérais pouvoir faire mieux mais un horaire trop chargé m'en empêche, deux mois ont été assez pour m'en convaincre. La qualité du français a même baissé par rapport à l'année dernière. Mon manque de temps libre, le trop petit nombre de francophones (presque nul) travaillant au journal et certains problèmes avec...enfin, cela ne vous regarde pas, sont responsables de toutes les fautes que l'on peut remarquer si facilement.

Tout cela explique, du moins je le crois, explique toutes les fautes que vous avez relevées...sans pourtant excuser. Je ne peux cependant accepter vos accusations à mon égard. Vous avez peut-être le souci de la langue française, comme vous le dites, mais je l'ai moi aussi. (Ne vous en faites pas, j'étais là quand la fierté a passé par chez nous.)

C'est d'ailleurs pourquoi j'ai décidé dernièrement de ne plus tenir le poste de rédacteur français car je ne veux plus être tenu responsable de choses que je ne peux assez contrôler.

Sincèrement,
Nicol Simard

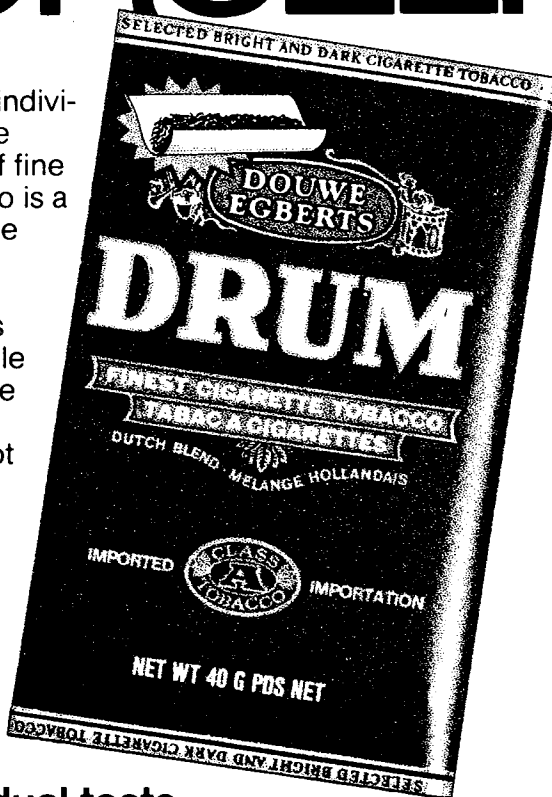
Ex-rédacteur français

PS: Si vous me le permettez, j'aimerais vous faire remarquer que vous êtes trompée dans l'une de vos corrections (c'est peut-être à cause des dix années): *Ils ont bien sûr subit la loi 101 ce qui les a forcément poussés à apprendre le français.* Voyez-vous, *poussés* prend un *s* car l'infinifit conjugué avec avoir s'accorde toujours avec le complément d'objet direct placé devant le verbe. Je ne suis pas certain d'avoir exprimé la règle de la même façon que mon professeur de français me l'avais apprise, mais vous me pardonneriez j'en suis certain si je vous dis que cette règle m'a été enseignée il y a de cela plus de 10 ans...

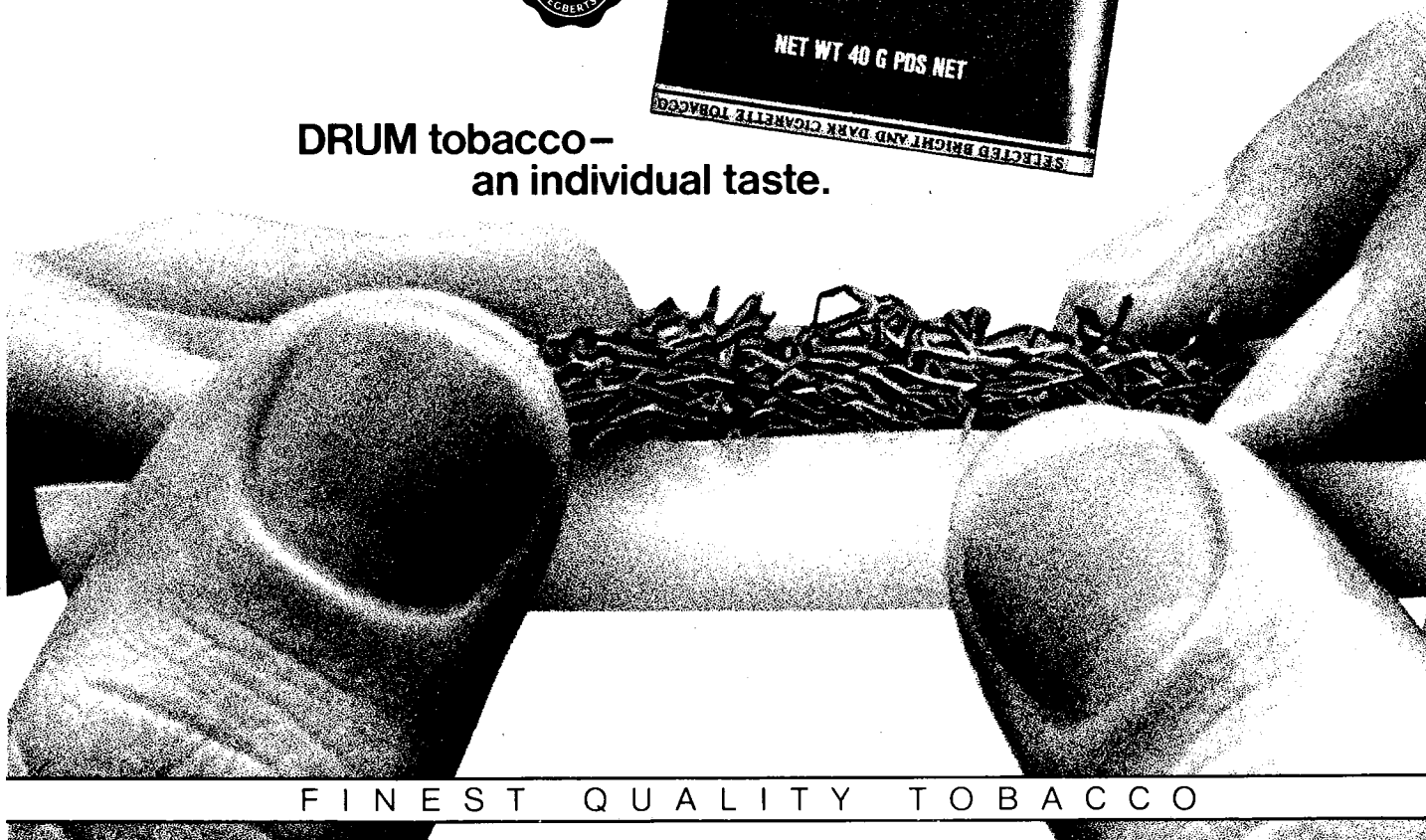
FINEST QUALITY TOBACCO

PLEASE YOURSELF

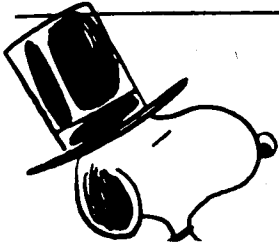
Individual tastes demand individual satisfaction. For some people the appreciation of fine imported cigarette tobacco is a personal pleasure. A subtle combination of 17 prime tobaccos makes Drum a connoisseur's tobacco. It's specially created for people who roll their own—people who take their pleasure seriously. Of course it's not to everyone's taste. But then maybe you're not everyone.



**DRUM tobacco—
an individual taste.**



FINEST QUALITY TOBACCO



THE JOE COOL COLUMN

Probably the best and most revealing comment which I could offer on the U.S. elections is this: poll conducted during the weekend before the election showed that, if **Richard Nixon** had been running for President, he would have won with a majority 15% larger than **Ronald Reagan's!** It really *is* later than you think!

While watching last week's less-than-nailbiting election south of the border, the astute viewer was given a rare glimpse into the *real* contest Tuesday Night.

Ol' Uncle Walter on CBS let slip a bit of *very unprofessional* inter-company rivalry by lecturing the viewer on just what categorized a *true poll*. It seems that NBC got everybody a bit steamed by undertaking a rush-rush poll outside the voting stations, and then pronouncing to the nation at about 8:15 that Reagan had taken it with 'a very substantial margin.' Walter apparently took exception with the fact that NBC had beat CBS to the punch, over 2 hours before the CBS poll was completed (showing exactly the same result).

It was bad enough when we were merely subjected to long, drawn-out explanations every 10 minutes by the newscasters on what made *their* facilities the best and most sophisticated; it gave them something to do in between reporting who had won what. But now we are *lectured* as if we are truant school-children who don't know what is best for us.

Maybe it's best that Walter's retiring — when you can no longer take the heat from the competition....

I have noted with wry interest the past few weeks the unanimous acclaim being forwarded to Poland by the Western-bloc nations. All the hubbub, of course, stems from the recent introduction of trade unions into that selfsame country. But while world leaders are busy falling all over themselves to commend this giant step advancing democracy and human rights, I suspect that there are *other* emotions at play, too.

It's the old '*misery likes company*' syndrome, I fear. After having been terrorized by unions themselves for the greater part of this century, Westerners can't help but snicker a bit to see the Russians getting a taste of it, too.

I'm inclined to believe **Pravda's** accusation that the CIA did much fanning of the proverbial fires which bolstered the strikers through the past few months. After all, it's only logical: if we can't overrun them, we might just as well see to it that they don't *enjoy* themselves!

In all the hustle and bustle, the clatter of cash registers, and the pitter-patter of not-so-tiny feet shuffling past 17 miles of shelves (all these sounds accompanying the opening of **The World's Biggest Bookstore**, the latest addition to the **Coles Bookstores** chain) - in all this commotion I hope that none of us eill let ourselves be drawn away from the

smaller, high-quality bookstores in our city.

It is easy to shop at this new book supermarket, strategically placed next to the Eaton Centre, but patronizing the place will only bring you more harm than good. If we no longer shop at **Britnell's**, if we forget the **Bob Miller Book Room**, not only will we lose the personalized service that we all revel in each time we enter these stores, but we'll lose an important location for purchasing *any book in print*.

Certainly it's easier to find **Agatha Christie's** 27th paperback at Coles' new book emporium! But when you want that *special* book, a book with more than plastic binding, when you want a *quality* art book and not one that sells for \$3.97, where will you go?

Point made. Lecture over. We're not partisan here. Shop at Britnells if you know what's good for you.

Bachelor of Education

When you have completed your undergraduate degree, Nipissing offers you a one-year program leading to the Bachelor of Education degree and the Ontario Teacher's Certificate. Through this program you select a double concentration in either the primary-junior grades or the junior-intermediate grades.

Our beautiful 720 acre campus is a natural outdoor recreation centre with nature trails, a small lake, ski trails and townhouse residences. Spend your next year at Nipissing University College. You'll enjoy learning and living in Northern Ontario.



For more information fill out this coupon and mail it to

- Bachelor of Education **The Information Office**
Optional Courses **Nipissing University College**
 Education of Native Box 5002, Gormanville Road
 Canadians NORTH BAY, Ontario, P1B 8L7
 French as a Second Language (705) 474-3450
 Music
 Special Education

NAME _____

ADDRESS _____

UNIVERSITY _____